



Dispositifs, respecter les précautions d'usage

BOUTIQUE DE CIGARETTES ELECTRONIQUES

MaVapote

TOUS LES LIQUIDES À 5€

5 rue de Reiningue
68310 WITTELSHEIM
09 52 01 37 00
mavapote.info@gmail.com

530064800

Seppois-le-Bas Collège : une motion pour défendre le bilinguisme

Réuni le 13 février, le conseil d'administration du collège de la Largue, à Seppois-le-Bas, a voté contre la dotation horaire globale. Une motion a par ailleurs été déposée par les enseignants pour expliquer leur vote.

« Cette motion vise à interpeller Monsieur le recteur sur la situation qui sera celle de notre collège pour la rentrée 2014. Elle n'est en aucun cas un signe de défiance vis-à-vis de Monsieur le principal du collège et de son travail, mais notre seul recours face à une attaque contre le fonctionnement de notre établissement, dont les données sociologiques ne sont pas très favorables. Nous dénonçons des effectifs très élevés dans les classes de 6^e, une dotation horaire globale qui ne laisse aucune marge de manœuvre pour mettre en place du soutien ou des groupes à effectifs réduits, la difficulté à mettre en place l'horaire réglementaire en latin et l'absence de moyens pour la section bilingue en 6^e et la rupture de la continuité de cette section. »

Jean-Jacques Schloesslen, président du syndicat intercommunal des affaires scolaires et culturelles de la vallée de la Largue, soutient les enseignants dans leur démarche. En particulier sur le point concernant le bilinguisme.

« Nous allons solliciter les élus. Ce sujet nous tient à cœur. Le bilinguisme a été mis en sommeil cette

année mais la 6^e doit rouvrir l'an prochain. Nous ne sommes pas seuls avec si peu d'élèves. »

L'an passé, la fermeture des sections bilingues en 6^e concernait trois collèges. Et finalement seule la section de Seppois-le-Bas n'a pas ouvert. « J'en ai ras-le-bol que l'on soit sanctionné parce qu'on est au fin fond du Sundgau. On ne se laissera pas faire cette fois-ci ! »

« Nous sommes vraiment décidés »

Pour la prochaine rentrée, il devrait y avoir davantage d'élèves intéressés par la section bilingue. « Peut-être onze ou douze et même plus si des élèves de classes monolingues de bon niveau veulent intégrer la section. Ça fait une petite équipe. Mais maintenant, tout dépend du recteur qui tarde à nous donner son avis. Nous aimerions être fixés. L'association des parents d'élèves a également contacté le recteur. Mais il reste dans le flou. »

Avant tout, le président du syndicat va attendre les réactions des élus. « Mais nous sommes vraiment décidés à ne pas nous laisser faire. Avec le chômage, il est intéressant de parler allemand. On entend parler d'ouverture de classes ailleurs et nous n'avons pas d'information pour notre collège. Tout dépend de la bonne volonté de l'Éducation nationale. »

I.L.

Quand le théâtre se dévoile aux collégiens



Les ateliers ont été animés par Philippe Thibaut et Bagheera Poulin.

Photos I.L.

Puisque les jeunes ne vont pas au théâtre, c'est le théâtre qui vient à eux. Notamment à Hirsingue où, pour la deuxième année consécutive, les comédiens de la Filature animent des ateliers pour les classes de 3^e.

Assis en rond, par terre, dans la salle polyvalente, les élèves sont concentrés. Au centre, Bagheera Poulin, comédienne et auteur, attribue les répliques. De l'autre côté du cercle, Philippe Thibaut, musicien et comédien, accompagne la classe au son de sa guitare.

« Le principe est le même que l'an passé », note Martine Loeffler, professeur au collège de Hirsingue, qui mène ce projet avec sa collègue Élodie Rajalu, pour toutes les classes de 3^e. « L'idée est d'emmener les élèves vers la culture. Certains pensent que c'est trop élitiste. Avec les ateliers, nous leur montrons que le spectacle est quelque chose de vivant. Et pour garder le plaisir de la découverte, il n'y a pas de notes pour ce travail. »

Marine Lacombe, de la Filature – scène nationale de Mulhouse –, accompagne les enseignants et les élèves pendant toute la durée du parcours avec les artistes. « Je suis venue une première fois pour présenter la Filature. À Hirsingue, peu y sont déjà allés et seuls certains connaissaient de nom. » Puisque les jeunes ne vont pas au théâtre, c'est donc le théâtre qui vient à eux. « Il y a cinq parcours différents que nous proposons aux collèges du Haut-Rhin. Le programme proposé à Hirsingue s'appelle "Théâtre et musique". Les collégiens sont allés voir en décembre le spectacle Nos Occupations, de David Lescot. »

Cet auteur est bien connu de Philippe Thibaut et Bagheera Poulin, qui ont déjà travaillé avec lui. Et c'est à partir d'un de ses textes qu'ils ont commencé à faire travailler les élèves. « Le texte j'ai trop peur parle de l'entrée en 6^e. À partir de ce texte, les élèves ont cherché leurs souvenirs, leurs impressions. Bagheera Poulin a noté et retravaillé ces mots et les a mis en

musique avec Philippe Thibaut », commente Martine Loeffler.

Lors d'un deuxième atelier, les collégiens sont passés au micro pour dire ces mots ou ces phrases. « Cette étape leur a permis d'apprendre à se servir du micro, d'en découvrir les effets. »

Les élèves peuvent avoir envie de poursuivre ce qu'ils ont découvert dans les ateliers

Pour l'équipe de la Filature, ces interventions sont vraiment l'occasion de créer du lien autour des spectacles de son programme. « Nous voulons que le plus grand nombre de personnes puisse avoir cette expérience du spectacle. C'est une expérience où l'on pleure, on rigole, note Marine Lacombe. Et avec les élèves, nous allons au-delà de l'expérience de spectateur. Ils

peuvent aussi avoir une expérience du côté comédien. » Pour finir le cycle d'ateliers, Bagheera Poulin et Philippe Thibaut reviendront au collège en avril, en compagnie de David Lescot. « Ils présenteront une lecture mise en scène. Cette rencontre avec l'auteur est aussi une façon de découvrir le répertoire d'un écrivain vivant. »

Mais plus qu'une fin, cette étape est surtout une porte ouverte vers diverses suites possibles à cette expérience. « Les élèves peuvent avoir envie de poursuivre ce qu'ils ont découvert avec les ateliers. L'an passé, après ce projet, Martine Loeffler a créé un club théâtre. Nous essayons toujours de déclencher ce genre de choses. »

Et si les élèves n'auront pas tous envie de faire à nouveau du théâtre, ils seront sans aucun doute devenus des spectateurs plus curieux et avertis.

Isabelle Lainé



Si la 6^e bilingue de Seppois-le-Bas ne rouvre pas à la rentrée, des manifestations pourraient avoir lieu. Archives « L'Alsace »

Bière Heineken met le paquet sur la marque Fischer



Dernière bière française à bouchon mécanique déclinée en quatre variétés, la marque alsacienne va s'élargir d'un Radler (bière et jus de citron) et d'une blanche en fût de 5 l. Photo Jean-François Frey

Le président de Heineken France, Pascal Sabrié, a annoncé hier de nombreuses innovations pour 2014, parmi lesquelles « la relance de la marque alsacienne Fischer, fabriquée exclusivement à Schiltigheim, la dernière à bouchon mécanique ». Déclinée en quatre variétés (tradition, ambrée, de Noël et de printemps), la gamme va s'étoffer avec la commercialisation d'une bière blanche, vendue en fût de 5 l, et d'un Radler, c'est-à-dire de la bière à laquelle on ajoute du jus de citron, en bouteille à bouchon mécanique.

Les explications d'Alvezio Buonasorte en page 37



Pas de note pour ces exercices. Ce qui permet de garder entier le plaisir de la découverte.